



L'État est le meilleur porte-parole de l'agglo

Par Alain Montanguon - 27/01/2012

Le préfet, exceptionnellement présent aux vœux de Gilbert Mitterrand, a redit tout le bien qu'il pensait de cette création sur le territoire libournais.

Comment les derniers récalcitrants (il y en a) pourraient-ils encore douter de la nécessité de la Communauté d'agglomération du Libournais (Cali), après les propos laudateurs du préfet, hier, à la Maison de l'Isle de Saint-Denis-de-Pile ? À moins de mettre en doute bien sûr le rôle même de l'État, si l'on en croit son représentant. En signant le 28 décembre dernier l'acte de naissance de l'agglo Patrick Stéfani ne faisait que remplir sa mission. « Les membres du corps préfectoral sont là pour aider les élus à construire », a-t-il lancé devant un parterre d'élus et de personnalités du territoire.

Devant lesquels se tenaient en première ligne les parlementaires des deux circonscriptions, le socialiste Philippe Plisson sur ses terres dans la 11e, et Jean-Paul Garraud son voisin de la 10e. On le sait, le député UMP du Libournais mena en son temps son propre combat contre la constitution de cette intercommunalité qui réunit Libourne, Coutras, et Guîtres.

Une histoire et un avenir

Quant à Gérard César, sénateur maire UMP, il lui apporta son appui au sein de la Commission départementale de coopération intercommunale (CDCI), dont il est un des assesseurs aux côtés de Philippe Plisson qui la préside. Appui du maire de Rauzan que ne manqua pas de relever d'ailleurs Gilbert Mitterrand dans son intervention, juste avant.

Le président de la Cali, on s'en doute, goûtait comme l'ours son miel, les paroles du préfet. Dont la venue aux premiers vœux de l'agglo était assez exceptionnelle comme il le souligna lui-même : « Vous êtes le seul président d'une intercommunalité dont j'accepte l'invitation. » Une façon pour lui « d'incarner cette création » par sa présence.

Rapidement, dès après sa nomination en Aquitaine en juin dernier, Patrick Stéfani a rassuré Gilbert Mitterrand sur ses intentions « soucieux de ne pas contrarier une démarche voulue par le législateur » et qui rassemble aujourd'hui 32 communes et 66 000 habitants. « L'agglomération du Libournais c'est une histoire et surtout un avenir », a dit le président de la Cali.

Le préfet a même proposé à Gilbert Mitterrand de l'aider à convaincre ceux qui viendront contre leur gré, regrettant d'avoir été dans l'obligation de contraindre le récalcitrant maire de Saint-Seurin-sur-l'Isle, Marcel Berthomé, à se rallier à l'agglo.

Équité et équilibre

Ces vœux étaient l'occasion pour son président de se projeter dans l'avenir. « Je ne suis pas dupe, commentait-il. Quoiqu'elles fassent, les collectivités territoriales sont trop souvent pointées du doigt pour leur soi-disant gabegie. Je vous rappelle que leurs budgets de fonctionnement ne peuvent faire appel à l'emprunt contrairement à l'État. La règle d'or s'applique depuis longtemps pour elles.

Lorsqu'elles le font c'est pour investir. » Il poursuit : « Notre politique repose sur un triptyque : emplois, logements, transports. » Concernant le premier, le préfet vient de signer un protocole avec la société Meilleur Contact@33 qui va embaucher 195 emplois en CDI d'ici 2013 (lire en page Libourne).

La compétence « équilibre social de l'habitat », la mise en place en 2012 d'un observatoire inter-communal de l'habitat, le programme local de l'habitat (PLH) sur six ans « fondateur d'une politique forte et volontariste », sont autant de projets que l'État voit d'un bon œil. Quant au transport, le transfert à l'agglomération de cette compétence se fera au cours de cette année.

SUD OUEST

Publié le 27/01/2012

www.sudouest.fr